

Le pendu du Métro de Waterloo

C'était une journée habituel comme les autres, une journée de travail que je n'avais pas envie d'y aller et de quitter ma gentille famille, j'ai passé à deux doigts d'appeler et dire que je suis malade, mais, j'avais déjà fait le coup la semaine dernière. Donc, il fallait que je travaille aujourd'hui.

Rendu au métro avec mon veston, mes pantalons baggys et mes Jordan. Je sentais que se serait pas une bonne journée, qu'elle serait désastreuse. Je fais une fermeture aujourd'hui, donc, je dois finir vers 9h30 du soir. En plus, je travaille avec Alex, un petit capable de rien. Je commence la fermeture de superviseur et Alex m'appel, encore une fois, il me dit qu'il a besoin d'aide, je lui réponds « Tu es capable Alex débrouille toi ! ». Je vidais les pièces de la caisse numéro un, cependant, je vois une ombre de forme humaine passer en courant, il fallait que je voie qui a couru, je regarde par-dessus le protège COVID et je vois qui n'a personne. Je me suis traité d'imbécile et j'ai continué à vider les pièces.

Rendu 21h, Alex me disa «bonne chance Isaac» d'un air bizarre et quitta, je l'ignora. Je finissais dans 30 minutes le temps que j'éteingna les lumières et les dernières caisses, il resta que moi dans le Métro. Quand je ferma la dernière caisse j'ai revue une ombre passer, je me disa que c'était quelqu'un qui me jouais des tours, je regarda par-dessus le protège COVID encore une fois et je n'y voyais encore rien. Je n'y suis pas vraiment repensé, car, je savais que j'étais seul au Métro et j'ai fais beaucoup de fermeture, peut-être que je suis trop

fatigué. Je ferma toutes les lumières sauf ceux de la boucherie, de la poissonnerie et des fruits et légumes. Je me suis dépêché à fermer les lumières, je voulais partir.

Dans la boucherie j'entend des bruits assez étranges et je repensais aux ombres que j'ai probablement imaginées. Mes jambes étaient moues avec mon petit corps qui ressemble à un bâton, j'étais obligé de regarder c'était quoi. J'étais devenu blanc comme un vampire lorsque j'ai vue Alex pendu dans la boucherie, j'ai essayé d'appeler la police, mais, j'avais oublié mon téléphone. C'est ainsi que la peur est venu cogner à ma porte.

Le pendu se mit a bougé et se décrocha de la corde, je me suis mis à courir de toute mes forces, puisque, le zombie était après moi. J'étais caché dans les fruits et légumes, le zombie me cherchais et je savais où il était, car, il faisait des bruits assez étranges. Je me levai et je lui est lancé une peau de banane pourrit, il avait trébuché et je me faufila en vitesse pour lui écraser la tête avec mon pied, cela a bien marché. La tête explosa.

La peau pourrit que je lui avais lancé se mit à bouger bizarrement, elle commençait à glisser vers moi, je tremblais comme un tremblement de terre de niveau 8 sur l'échelle de Richter (comparaison) et tout-à-coup les fruits étaient tous pourrîtes. Des araignées se mirent à sortir des fruits et commencèrent à m'attaquer. J'étais plongé dans ma peur tellement intense que mon cerveau prend le dessus et m'immobilise, j'étais paralysé.

Le lendemain, à 7h le nouveau superviseur du matin n'avait pas besoin d'ouvrir les lumières de la boucherie, de la poissonnerie et des fruits et légumes, car, ils étaient déjà allumer. De plus, le boucher du jour ne rentra pas.

La journée se passa très vite et le superviseur du soir ferma les lumières jusqu'à temps qu'il arriva à la boucherie. Il vit Isaac pendu avec des toiles d'araignées sur lui et l'histoire se répèta jusqu'à se que le métro n'ai plus de superviseur, sauf un. Cela fera douze morts et la malédiction s'arrêta quand John (le seul et dernier superviseur) ai réussi à combattre tous les obstacles (le zombie, les arraignées, ect.). La police arriva lorsque les parents à tout les superviseurs furent appeler, car, leurs enfants n'était pas revenu et les policiers ne trouvèrent rien. Tout laissa croire que c'était une vengeance maléfique d'Alex sur les superviseurs.